2 février

Sainte Rencontre de Notre Seigneur Jésus-Christ

PETITES VÊPRES

Lucernaire, *ton 1*

CELUI QUI EST, le Verbe incirconscrit, / qui repose avec gloire sur les trônes des cieux, / Syméon le reçoit dans ses bras, s'écriant : / Maintenant laisse-moi m'en aller selon ta parole, // salut et repos des fidèles, ô Sauveur. (*2fois*)

Te voyant comme un enfant nouveau-né, / toi le Verbe que le Père engendra avant les siècles, / l'admirable Syméon, s'écria : / ô Maître, je tremble et je crains de te porter dans mes bras, // mais dans ta miséricorde, je t'en prie, laisse maintenant aller en paix ton serviteur.

Que s'ouvre désormais la porte du ciel, / car le Verbe de Dieu né du Père éternellement / est enfanté par la Vierge, prenant la chair des mortels, / dans son désir de rappeler la nature humaine // et de l'asseoir à la droite du Père, en sa bonté.

Gloire... Et maintenant, ***ton 4***

Aujourd'hui la Mère très sainte, plus élevée que le sanctuaire, / s'y présente pour révéler au monde son Créateur, le Donateur de la Loi. / Le vieillard Syméon l'ayant reçu dans ses bras, se réjouit et clame : / Maintenant Tu laisses aller ton serviteur, // car je T'ai vu, Toi le Sauveur de nos âmes.

Apostiches, *ton 2*

En ce jour le Sauveur est présenté comme un enfant / dans le temple du Seigneur // et de vieillard Syméon le reçoit dans ses mains.

v. Maintenant, Maître, Tu laisses aller en paix ton serviteur, selon ta parole.

La braise ardente que le prophète Isaïe avait d'avance contemplée, le Christ, / est remise à présent au vieillard Syméon, // par cette pince que forment les bras de la Mère de Dieu.

v. Lumière qui se révèle aux nations, et gloire de ton peuple Israël.

Tenant avec crainte et avec joie le Maître dans ses bras, / Syméon demandait de pouvoir quitter cette vie // et chantait la Mère de Dieu.

Gloire... Et maintenant...

La Tout-immaculée clama à Syméon : / Reçois dans tes bras comme un enfant le Seigneur de gloire, le Christ, // celui dont le monde attend le salut.

Tropaire *: voir à la fin des Grandes Vêpres.*

2 février

Sainte Rencontre de Notre Seigneur Jésus-Christ

Grandes Vêpres

*Après la bénédiction on chante : **"Amen. Venez, adorons..."** et le Psaume 103.*

*Puis, après la grande litanie de paix, on chante la 1ère stance du 1er cathisme : **"Bienheureux l'homme..."**.*

*Après la petite litanie on chante le Lucernaire :**"Seigneur, je crie vers Toi..."** et **"Que ma prière s'élève..."**, sur le **ton1**, puis à la suite des 8 derniers versets on intercale les stichères suivantes :*

Lucernaire *(du patriarche Germain)* - ***ton 1***

v. Des profondeurs, je crie vers Toi, Seigneur, Seigneur, écoute ma voix.

v. Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication.

v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ? Car auprès de Toi est le pardon.

Dis-nous, Syméon, qui portes-tu dans tes bras, / pour être si joyeux dans le temple ? / A qui adresses-tu cette invocation : / Maintenant j'ai été délivré, car j'ai vu mon Sauveur. / C'est Celui qui est né de la Vierge ; / Il est de Dieu, Lui, Dieu le Verbe, / qui s'est incarné pour nous et a sauvé les hommes. // Adorons-Le. *(3 fois)*

v. A cause de ton Nom, je T'ai attendu, Seigneur, mon âme a attendu ta Parole, mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, qu'Israël espère dans le Seigneur.

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de lui la rédemption. C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Accueille, Syméon, Celui que jadis Moïse a vu dans la nuée, instituer la Loi au Sinaï. / Devenu enfant, Il s'est soumis à la Loi. / C'est Lui qui a parlé par les prophètes, c'est Lui qui a parlé dans la Loi. / Il s'est incarné pour nous et a sauvé les hommes. // Adorons-Le. *(3 fois)*

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, célébrez-Le, tous les peuples.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Venons nous aussi à la rencontre du Christ / et accueillons avec des chants divins Celui en qui Syméon a vu son salut. / C'est Lui que David annonce, c'est Lui qui a parlé par les prophètes, / c'est Lui qui s'est incarné pour nous et qui nous a parlé dans la Loi. // Adorons-Le. *(2 fois)*

Gloire...et maintenant... *(du moine Jean)* - ***ton 6***

Que s'ouvre aujourd'hui la porte du ciel, / car le Verbe du Père sans commencement / s'est donné un commencement dans le temps sans se séparer de sa divinité. / Comme un enfant de quarante jours, / Il se laisse apporter par la Vierge, sa mère, / dans le temple de la Loi. / Le vieillard Syméon Le reçoit dans ses bras et dit : / Maître laisse aller ton serviteur, / car mes yeux ont vu ton salut. / Toi, qui es venu dans le monde sauver le genre humain, // Seigneur, Gloire à Toi.

Entrée et chant de : ***"Lumière joyeuse..."****. Prokimenon du jour.*

Lectures : *Ex 12,51-13,3,10-12,14-16,22-29, Lv 12,1-4, Nb 8,16-17 ; Is 6,1-12 ; Is 19,1,3,5,12,16,19-21.*

Lecture de l'Exode (**12**, 51 ; **13**, 1-3, 10-12, 14-16 ; **22**, 29 ; **Lv 12**, 3-4, 6,8 ; **Nb 8** ,16-17)
Le Seigneur parla à Moïse le jour même où il fit sortir les enfants d'Israël de la terre d'Égypte ; il lui dit : Consacre-moi tout premier-né, tout premier-né qui ouvre le sein maternel, parmi les enfants d'Israël. Moïse dit au peuple : Souvenez-vous de ce jour où vous êtes sortis d'Égypte, de la maison de servitude, car le Seigneur vous en a fait sortir par la force de sa main. Vous garderez sa loi. Et lorsque le Seigneur Dieu vous aura introduits sur la terre des Cananéens, comme il l'a juré à vos pères, vous consacrerez au Seigneur tout enfant mâle qui ouvre le sein maternel. Et si ton fils te demande plus tard ce que cela signifie, tu lui diras : C'est qu'à main forte le Seigneur nous a fait sortir de la terre d'Égypte, de la maison de servitude ; et comme Pharaon s'obstinait à ne point nous laisser partir, le Seigneur a fait mourir tous les premiers-nés en Égypte, ceux des hommes et ceux des animaux. Voilà pourquoi je sacrifie au Seigneur tout mâle qui ouvre le sein parmi les animaux et je rachète tout premier-né de mes fils. Ce sera comme un signe sur ta main, un mémorial devant tes yeux ; car ainsi parle le Seigneur tout-puissant : Le premier-né de tes fils, tu me le donneras. Et tout enfant mâle qui naîtra sera circoncis le huitième jour. Et pendant trente-trois jours il n'entrera pas dans le sanctuaire de Dieu auprès du prêtre, jusqu'à ce que soient accomplis les jours de purification de sa mère. Après quoi elle offrira au Seigneur un agneau d'un an, sans défaut, pour l'holocauste, et un jeune pigeon ou une tourterelle, qu'elle apportera au prêtre devant la porte de la tente du Témoignage ; ou bien, à leur place, elle offrira au Seigneur deux jeunes pigeons ou deux tourterelles. Et le prêtre accomplira le rite d'expiation. Car ils me sont offerts en offrande, parmi tous les fils d'Israël, je me les suis attribués et consacrés, à la place des premiers-nés des Égyptiens, au jour où j'ai frappé tout premier-né en Égypte, tant de l'homme que du bétail, dit le Seigneur très-haut, le Saint d'Israël.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (**6**, 1-12)
L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône élevé ; et le temple était rempli de sa gloire. Des Séraphins se tenaient autour de lui, ayant chacun six ailes : deux pour se couvrir la face, deux pour se couvrir les pieds et deux pour voler. Leurs voix se répondaient et disaient : Saint, saint, saint est le Seigneur Sabaoth, toute la terre est remplie de sa gloire. À ce cri les portes tremblèrent sur leurs gonds et le temple se remplit de fumée. Je dis : malheur à moi, je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au sein d'un peuple aux lèvres impures, et cependant j'ai vu de mes yeux le Roi, le Seigneur Sabaoth ! Mais l'un des Séraphins fut envoyé vers moi : il tenait en main une braise qu'il avait prise sur l'autel avec une pince ; il m'en toucha la bouche et dit : Maintenant que ceci a touché tes lèvres, ton péché est enlevé, ta faute est effacée. J'entendis alors la voix du Seigneur disant : Qui enverrai-je, qui marchera vers ce peuple ? Je répondis : Me voici, envoie-moi ! Il me dit : Va et dis à ce peuple : Tendez l'oreille, mais pour ne pas comprendre, ouvrez les yeux, mais pour ne point voir ! Car le cœur de ce peuple est appesanti, ils sont durs d'oreille, ils ont les yeux fermés, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent et ne soient sauvés ! Je demandai : jusques à quand, Seigneur ? Il me répondit : Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et sans habitants, les maisons sans personne, la campagne déserte, jusqu'à ce que le Seigneur ait chassé les gens et que la solitude soit grande dans le pays.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (**19** ,1,3-5, 12,16,19-21)
Voici que le Seigneur est assis sur une nuée légère ; il vient en Égypte, et les idoles de l'Égypte tremblent devant lui ; les Égyptiens sentent leur cœur défaillir, leur esprit est troublé profondément ; car je vais briser leur détermination, je livrerai l'Égypte aux mains de maîtres sévères, dit le Seigneur Sabaoth. Les Égyptiens boiront l'eau du bord de mer, le fleuve tarira et se desséchera. Ainsi parle le Seigneur : Où sont-ils donc, tes sages ? Qu'ils te révèlent, qu'ils te fassent savoir ce qu'a décidé le Seigneur Sabaoth au sujet de l'Égypte. Ce jour-là, les Égyptiens seront comme des femmes : ils trembleront d'effroi en voyant la main du Seigneur Sabaoth, la main qu'il lèvera contre eux. Ce jour-là, il y aura un autel élevé au Seigneur en pleine Égypte et, sur sa frontière, une stèle dédiée au Seigneur. Ce sera un signe à jamais pour le Seigneur au pays d'Égypte. Lorsque, sous l'oppression, ils crieront vers le Seigneur, il leur enverra un homme qui les sauvera. Le Seigneur sera connu des Égyptiens, et les Égyptiens connaîtront le Seigneur en ce jour-là, ils le serviront par des sacrifices et des offrandes, ils lui feront des vœux et les accompliront.

"Daigne, Seigneur..." *et litanie de demandes.*

Litie *(d'Anatole)* - ***ton 1***

L'Ancien des jours qui jadis au Sinaï a donné la Loi à Moïse, / se présente aujourd'hui comme un enfant / et Il accomplit la Loi, Lui l'Auteur de la Loi. / Il est apporté dans le temple et remis dans les bras du vieillard. / Le juste Syméon Le reçoit / et, voyant s'accomplir la promesse, se réjouit et s'écrie : / Mes yeux ont vu le mystère caché depuis les siècles et manifesté dans ces temps derniers ; / Lumière qui dissipe les ténèbres des nations infidèles et donne la gloire au nouvel Israël. / Aussi laisse ton serviteur se libérer des liens de cette chair / pour aller vers la vie sans déclin et sans fin, // Toi qui accordes au monde la grande miséricorde.

(du moine Jean)

Aujourd'hui se soumet aux préceptes de la Loi Celui qui jadis au Sinaï avait donné la Loi à Moïse, / Lui qui dans sa miséricorde est devenu pour nous semblable à nous. / Maintenant Celui qui est le Dieu très pur, le saint Enfant qui a ouvert le chaste sein maternel, / s'offre à Lui-même, car Il est Dieu ; // Il nous libère de la malédiction de la Loi et illumine nos âmes.

(d'André Pyrus) - ***Ton 2***

Celui que les serviteurs célestes prient en tremblant, / maintenant ici-bas, / Syméon Le reçoit dans ses bras. / Il annonce l'union de Dieu avec les hommes, / il voit un Homme qui est le Dieu céleste / et, se séparant de ceux qui sont sur terre, il se réjouit et leur clame : // Toi qui révèles à ceux qui sont dans les ténèbres la lumière sans déclin, Seigneur, gloire à Toi.

(de Germain)

Aujourd'hui Syméon reçoit dans ses bras le Seigneur de gloire, / Celui que jadis Moïse a vu dans la nuée / lui donner les tables de la Loi sur le mont Sinaï. / C'est Lui qui parle par les prophètes, Lui l'Auteur de la Loi ; / c'est Lui que David annonce, et qui à tous inspire la crainte, // Lui, le Très-miséricordieux.

La sainte Vierge apporte le Saint enfant au saint prêtre dans le Saint des Saints. / Étendant les bras, Syméon Le reçoit avec joie et clame : // Maintenant, Seigneur Maître, Tu laisses aller en paix ton serviteur, selon ta parole.

En ce jour, le créateur du ciel et de la terre est porté dans les bras par le saint vieillard Syméon / qui proclame inspiré par l'Esprit Saint : // Maintenant je suis délivré car j'ai vu mon Sauveur.

(d'Anatole)

Aujourd'hui le vieillard Syméon entre dans le temple ; / il se réjouit en esprit / et reçoit dans ses bras Celui qui a donné et accompli la Loi de Moïse. / Celui-ci avait été rendu digne de contempler Dieu dans la nuée et d'entendre sa voix assourdie, / puis, la face voilée, il avait confondu les Hébreux à cause de l'infidélité de leur cœur. / Tandis que Syméon a porté le Verbe d'avant les siècles, revêtu d'un corps, / et a révélé la Lumière des nations : la Croix et la Résurrection. / Anne, la prophétesse, est venue, elle aussi, / annoncer le Sauveur, le libérateur d'Israël. / A Lui nous clamons : // Christ notre Dieu, par les prières de ta Mère, aie pitié de nous.

(d'André de Crète) - ***Ton 4***

Aujourd'hui la Mère très sainte, plus élevée que le sanctuaire, / s'y présente pour révéler au monde son Créateur, le Donateur de la Loi. / Le vieillard Syméon l'ayant reçu dans ses bras, se réjouit et clame : / Maintenant Tu laisses aller ton serviteur, // car je T'ai vu, Toi le Sauveur de nos âmes.

Gloire... (du même) - ***ton 5***

"Scrutez les Écritures", comme le dit dans les Évangiles le Christ notre Dieu. / Elles nous annoncent qu'Il est né, qu'Il a été enveloppé de langes, déposé dans la crèche et nourri de lait, qu'Il a été circoncis et porté par Syméon / et qu'Il s'est révélé au monde, non pas en apparence, ni en image, mais en vérité. // Clamons-Lui : Dieu d'avant les siècles, gloire à Toi.

Et maintenant... *(de Germain)* - ***même ton***

L'Ancien des jours devenu enfant / est apporté au temple par la Vierge, sa Mère, / pour accomplir le précepte de sa propre Loi. / Syméon Le reçoit et dit : / Maintenant, Seigneur, Tu laisses aller en paix ton serviteur, selon ta parole, // car mes yeux ont vu ton salut.

Prières de la Litie.

Apostiches *(du moine Côme)* - ***ton 7***

Sion, orne ta chambre nuptiale, et reçois le Christ Roi ; / embrasse Marie, la porte céleste, le trône des chérubins : / elle porte le Roi de gloire ; / la Vierge, nuée lumineuse, porte son Fils, né avant l'étoile du matin. / Syméon le prend dans ses bras et annonce aux hommes // qu'Il est le Maître de la vie et de la mort, et le Sauveur du monde.

v. Maintenant, Maître, Tu laisses aller en paix ton serviteur, selon ta parole.

Celui qui a resplendi du Père avant les siècles / et dans les temps derniers d'un sein virginal, / Celui qui a donné la Loi au Sinaï, / se soumet à l'ordre de la Loi. / Sa Mère, l'Inépousée, le porte dans le temple et Le présente au prêtre, / le juste vieillard qui avait reçu la promesse de voir le Christ Seigneur. / Syméon le prend dans ses bras, se réjouit et clame : // Celui-ci est le Dieu, coéternel au Père, le Libérateur de nos âmes.

v. Lumière qui se révèle aux nations, et gloire de ton peuple Israël.

Celui qui est porté sur un char par les chérubins et qui est chanté par les séraphins, / le Législateur, accomplit l'ordre de la Loi. / Il s'incarne sans semence de Marie, la Mère de Dieu, / qui Le porte dans ses bras et Le remet au prêtre. / Le vieillard prend dans ses bras la Vie, / il Lui demande de le délivrer de sa vie, et Lui dit : / Maître, laisse-moi aller maintenant annoncer à Adam / que j'ai vu le Dieu d'avant les siècles, devenu enfant sans changement, // Lui, le Sauveur du monde.

Gloire... et maintenant (*d'André de Crète*) - ***ton 8***

Celui qui est porté par les chérubins et chanté par les séraphins, / est apporté aujourd'hui, selon la Loi, dans le divin sanctuaire ; / Il repose dans les bras du vieillard, comme sur un trône. / Il reçoit de Joseph l'offrande qui convient à Dieu, / un couple de tourterelles pour figurer l'Église immaculée et le nouveau peuple élu parmi les nations, / deux jeunes colombes, en tant que maître de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance. / Voyant arriver l'accomplissement de la promesse, Syméon bénit la vierge Marie et Mère de Dieu / et annonce les signes de la passion de son Fils / auquel il demande sa délivrance en clamant : / Maintenant, Maître, laisse-moi m'en aller, comme Tu me l'avais promis ; // car je T'ai vu, Lumière d'avant les siècles, Sauveur du peuple chrétien.

Prière de Syméon : ***"Maintenant, Maître..."***, ***"Saint Dieu, Saint Fort..."*** *(3fois) et la suite jusqu'au* ***"Notre Père..."***, *puis on chante le tropaire (3 fois) :*

Tropaire - ***ton 1***

Réjouis-toi, pleine de grâce, Vierge Mère de Dieu, / car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, / qui illumine ceux qui sont dans les ténèbres ; / réjouis-toi aussi juste vieillard, / qui as reçu dans tes bras le libérateur de nos âmes, // Celui qui nous donne la Résurrection.

Et si la Litie a été célébrée, le prêtre bénit les pains, après quoi il rentre dans le sanctuaire au chant de : ***"Que le Nom du Seigneur..."*** *(3 fois)*

Matines

*Après l'Hexapsalme : **" Ton 1, Le Seigneur est Dieu..."**, puis on chante le tropaire de la fête(3 fois).*

Après la lecture de chacun des deux cathismes, le chœur chante :

1° tropaire-Cathisme - *ton 1*

Que le chœur des anges s'étonne de la merveille ; / et nous les hommes, chantons une hymne à la vue de l'ineffable abaissement de Dieu ; / car Celui devant qui tremblent les puissances célestes, le seul Ami des hommes, // est porté maintenant dans les bras du vieillard.

Gloire... et maintenant... - *le même.*

2° tropaire-cathisme - *ton 1*

Celui qui siège avec le Père sur le trône saint est venu sur la terre et naît de la Vierge ; / Celui qui n'a pas de limite dans le temps devient petit enfant. / Syméon Le prend dans ses bras, se réjouit et dit : // Maintenant Tu laisses aller ton serviteur dans la joie, ô Compatissant.

Gloire... et maintenant... - *le même.*

On chante alors le Polyeleos et dans la tradition slave, le Mégalynaire :

Mégalynaire

Nous Te magnifions, / nous Te magnifions, / ô Christ Donateur de vie, / et nous vénérons ta Mère très pure, // par laquelle aujourd'hui selon la Loi, Tu as été porté dans le temple du Seigneur.

v. 1 - Mon cœur a proféré une parole bonne ; Je dis mes œuvres au Roi.

v. 2 - Ma langue est le stylet d'un scribe agile. (Ps 44,2)

v. 3 - Tu es le plus beau des enfants des hommes. (Ps 44,3)

v. 4 - Ceins ton épée à ton côté, ô Puissant ; prépare-Toi, sois vainqueur et règne, pour la vérité, la douceur et la justice. (Ps 44,5)

v. 5 - Tu as aimé la justice et haï l'iniquité. (Ps 44,8)

v. 6 - Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille. Oublie ton peuple et la maison de ton père. (Ps 44,11)

v. 7 - Alors le Roi désirera ta beauté, car Il est ton Seigneur, et tu L'adoreras. (Ps 44,12)

v. 8 - Les hommes les plus riches imploreront ta Face. (Ps 44,13)

v. 9 - Le Seigneur est dans son saint temple ; le Seigneur a son trône dans le ciel. (Ps 10,4)

v. 10 - On a vu tes processions, ô Dieu. Les processions de mon Dieu, de mon Roi, qui demeure dans le sanctuaire. (Ps 67,25)

v. 11- Saint est ton temple, admirable en ta justice. (Ps 64,5b)

v. 12 - À ta maison convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours. (Ps 92,5)

v. 13 - Je me souviendrai de ton Nom, d'âge en âge. (Ps 44,18)

v. 14 - Car ton Nom est bon devant tes saints. (Ps 51,11)

Gloire... et maintenant... Alléluia...

Tropaire-cathisme *après le Polyeleos* - ***ton 4***

Toi, l'Ancien des jours, / pour moi Tu Te fais petit enfant ; / Dieu très pur, Tu Te conformes aux rites de purification, / pour me confirmer la réalité de la chair que Tu tiens de la Vierge. / Instruit de ce mystère, Syméon reconnaît en Toi le Dieu révélé dans la chair, / il T'embrasse, Toi la Vie, se réjouit et s'écrie : // Laisse-moi m'en aller, car je T'ai vu, Toi la Vie de tous.

Gloire... et maintenant... - *le même.*

Petite litanie et Antienne des degrés ***ton 4 : "Depuis ma jeunesse..."***.

Prokimenon - ***ton 4***

Je me souviendrai de ton Nom, / d'âge en âge. (Ps 44,18)

v. Mon cœur a proféré une parole bonne ; je dis mes œuvres au Roi (Ps 44,2).

"Que tout souffle loue le Seigneur".

Évangile : *Lc 2, 25-32.*

Après l'Évangile et le Psaume 50, on chante : Gloire... Par les prières de la Mère de Dieu... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu... *puis :*

Idiomèle - ***ton 6***

Que s'ouvre aujourd'hui la porte du ciel, / car le Verbe du Père sans commencement, / s'est donné un commencement dans le temps sans se séparer de sa divinité. / Comme un enfant de quarante jours, / Il se laisse apporter par la Vierge, sa mère, / dans le temple de la Loi. / Le vieillard Syméon Le reçoit dans ses bras et dit : / Maître, laisse aller ton serviteur, / car mes yeux ont vu ton salut. / Toi, qui es venu dans le monde sauver le genre humain, // Seigneur, Gloire à Toi.

Canon *du moine Côme*

Verset : **Gloire à Toi, notre Dieu, gloire à Toi.** *À l'avant-dernier tropaire :* ***"Gloire..."*** *et pour le dernier :* ***"Et maintenant...".***

Pour la Katavassia on chante les hirmi du même Canon.

Ode 1 - *ton 3*

Hirmos : Jadis le soleil a atteint la terre sèche apparue au fond de l'abîme ; / car l'eau s'était figée comme une muraille / de part et d'autre du peuple qui traversait la mer à pied sec / et qui chantait cette hymne digne de Dieu : // Chantons le Seigneur, car Il s'est couvert de gloire.

Que les nuages répandent la pluie, car le Christ, soleil porté sur une nuée légère, enfant tenu dans des bras très purs, a resplendi dans le temple. Aussi, fidèles, clamons-nous : Chantons le Seigneur, car Il s'est couvert de gloire.

Que s'affermissent les bras et les genoux fatigués de Syméon, affaiblis par la vieillesse ; qu'il courre droit à la rencontre du Christ. Et nous, en chœur avec les incorporels, chantons le Seigneur, car Il s'est couvert de gloire.

Que les cieux étendus avec sagesse soient dans l'allégresse et que la terre se réjouisse ; car le Christ, l'Artisan, issu du sein de Dieu avant tous les siècles, est apporté, petit enfant, à Dieu son Père, par la Vierge, sa Mère, car Il s'est couvert de gloire.

Ode 3

Hirmos : Seigneur, qui affermis ceux qui espèrent en Toi, // affermis ton Église que Tu as acquise par ton sang précieux.

Toi le Premier-né, engendré du Père avant les siècles, Tu es apparu, enfant premier-né d'une Vierge pure, et Tu tends la main à Adam.

Dieu et Verbe, Tu es apparu, petit enfant, pour relever le premier homme revenu à l'état d'enfant à cause de la séduction.

Sans changement, le Créateur est devenu petit enfant. Il a montré que notre nature, issue de la terre et qui devait y retourner, était à l'image de Dieu.

Tropaire-cathisme - *ton 4*

Jadis, sur le mont Sinaï, Moïse a vu Dieu de dos / et il fut rendu digne d'entendre indistinctement sa voix divine dans la nuée et la tempête ; / maintenant Syméon prend dans ses bras le Dieu incarné pour nous sans changement, / et, plein de joie, il se hâte de quitter la vie d'ici-bas pour la vie éternelle et clame : // Maintenant, Maître, Tu laisses aller ton serviteur.

Gloire... et maintenant... - *le même.*

Ode 4

Hirmos : Christ, ta puissance a recouvert les cieux ; / Tu es sorti de l'Arche sainte, ta Mère toute pure, / et, enfant porté dans ses bras, / Tu es apparu dans le temple de ta gloire, // et tout a été empli de ta louange. (Habacuc 3,3b)

Réjouis-toi, Syméon, initié aux mystères ineffables, lui clama la Mère de Dieu, reçois dans tes bras le Christ, le Verbe devenu petit enfant, qui fut jadis annoncé par l'Esprit Saint, et clame-Lui : Toutes choses ont été emplies de ta louange.

Syméon, reçois avec joie Celui en qui tu as mis ton espérance, le Christ Enfant, la consolation du divin Israël, l'Auteur et Maître de la Loi qui en accomplit l'ordre, et clame-Lui : Toutes choses ont été emplies de ta louange.

Syméon a vu le Verbe sans commencement, incarné, porté par la Vierge comme sur le trône des chérubins, Lui la cause de tous les êtres. Il s'émerveille devant l'Enfant et Lui clame : Toutes choses ont été emplies de ta louange.

Ode 5

Hirmos : Isaïe a entrevu Dieu exalté sur son trône / et escorté en gloire par les anges ; / il s'est écrié : Malheur à moi, car j'ai vu Dieu qui s'incarnait, // Lumière sans déclin et Prince de la paix.

Voyant le Verbe porté dans les bras de sa Mère, le saint vieillard comprit quelle gloire fut manifestée jadis au prophète Isaïe et s'écria : Réjouis-toi, Toute-pure, car tu es le trône sur lequel repose Dieu, Lumière sans déclin et Prince de la paix.

Le vieillard s'inclina devant la Mère de Dieu inépousée, embrassa la trace de ses pas et dit : Ô Très-pure, tu portes le feu ; je crains de prendre dans mes bras l'Enfant Dieu, Lumière sans déclin et Prince de la paix.

Le vieillard dit à la Mère de Dieu : Isaïe a été purifié en recevant du séraphin le charbon ardent ; et Toi, Tu m'illumines en me remettant Celui que Tu portes dans tes bras, Lumière sans déclin et Prince de la paix.

Ode 6

Hirmos : Voyant de ses propres yeux / le salut que Dieu a envoyé aux peuples, // le vieillard s'écria : Ô Christ, Tu es mon Dieu.

En Sion, Tu as été établi comme pierre d'achoppement et de scandale pour les insoumis, et pour les fidèles - comme l'inébranlable salut.

Toi qui portes l'empreinte véritable de Celui qui T'a engendré avant les siècles, par miséricorde, maintenant Tu revêts la faiblesse des hommes.

Maintenant laisse aller en paix celui qui s'est prosterné devant Toi, Fils du Très-haut, Fils de la Vierge, Dieu devenu enfant.

Kondakion - *ton 1*

Christ Dieu, Tu as sanctifié le sein virginal par ta nativité / et, comme il convenait, Tu as béni les bras de Syméon ; / Tu es venu et Tu nous as sauvés. / Aussi pacifie ton peuple dans les épreuves / et fortifie ton Église bien-aimée, // Toi le seul ami des hommes.

Ikos

Accourons vers la Mère de Dieu pour voir son Fils qu'elle présente à Syméon. Du haut des cieux, les incorporels s'émerveillent et proclament : Maintenant nous voyons un étonnant, inconcevable et indicible miracle. Celui qui a créé Adam est porté, petit enfant ; Celui que rien ne peut contenir, est contenu dans les bras du vieillard ; Celui qui est dans le sein illimité du Père, par sa propre volonté s'est limité dans la chair, et non dans sa divinité, // Lui le seul ami des hommes.

Synaxaire

Le 2 Février, Hypapante ou Rencontre de notre Seigneur Jésus Christ, lorsqu'il fut reçu dans les bras du juste Syméon.

Les bras de Syméon portant le Christ Jésus
semblent le sein du Père, où il siège là-sus.
Dans le temple, le deux, Syméon le reçut.

A notre Dieu gloire et puissance dans les siècles. Amen.

Ode 7

Hirmos : Toi qui dans le feu as couvert de rosée les adolescents qui Te louaient / et qui es venu faire ta demeure dans une Vierge immaculée, / Dieu le Verbe, nous Te chantons dignement : // Dieu de nos pères, Tu es béni.

"Je m'en vais annoncer la bonne nouvelle à Adam et Ève qui languissent aux enfers", clamait Syméon exultant avec les prophètes : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Dieu qui a libéré le genre humain, descendra jusqu'aux enfers pour apporter le pardon à tous les captifs, rendre la vue aux aveugles et permettre aux muets de clamer : Dieu de nos pères, Tu es béni.

"Et à toi, Toute-pure, un glaive te transpercera le cœur - annonça Syméon à la Mère de Dieu - lorsque Tu verras sur la croix ton Fils" à qui nous clamons : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Ode 8

Hirmos : Les adolescents à la piété exemplaire / se tenaient au milieu du feu insoutenable, / sans être atteints par la flamme, / et ils chantaient l'hymne divine : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles.

Peuple d'Israël, vois ta gloire, l'Emmanuel, l'Enfant né de la Vierge et exulte à présent devant l'arche divine : Bénissez, le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, et exaltez-Le dans tous les siècles.

Voici, s'écria Syméon, Celui qui sera un signe de contradiction : Il est à la fois Dieu et Enfant. À Lui, fidèles, nous clamons : Bénissez, le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, et exaltez-Le dans tous les siècles.

Dieu le Verbe, devenu enfant, Lui qui est la Vie, sera une occasion de chute pour les insoumis et de relèvement pour tous ceux qui chantent avec foi : Bénissez, le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, et exaltez-Le dans tous les siècles.

On ne chante pas le Magnificat, mais tout de suite, sans l'ecphonèse habituelle, le verset mégalynaire , suivi de l'Hirmos de la 9ème ode.

Versets mégalynaires de la 9° ode en usage dans les églises slaves.

v. 1 - Vierge Mère de Dieu, / espérance des chrétiens, // protège, garde et sauve ceux qui espèrent en toi.

v. 2 - Vierge Mère de Dieu, / ferme soutien du monde, // protège-nous et garde-nous de toute nécessité et affliction.

v. 3 - Syméon le Théophore, / viens et accueille le Christ // que la pure Vierge Marie a enfanté.

v. 4 - Le vieillard Syméon étreint dans ses bras // l'Auteur de la Loi et le Maître de toutes choses.

v. 5 - Ce n'est pas le vieillard qui Me porte, / mais c'est Moi qui le porte, // car il Me demande de le laisser aller en paix.

v. 6 - Pince mystique, comment portes-Tu le charbon ardent, // comment nourris-Tu Celui qui nourrit toute créature.

v. 7 - Ô fille de Phanouel, / viens te joindre à nous pour rendre grâce au Christ Sauveur, // le Fils de Dieu.

v. 8 - Anne, la toute sage, / prophétise d'étranges mystères // en confessant le Christ créateur du ciel et de la terre.

v. 9 - Ce qui s'accomplit en toi, pure Vierge et Mère, // est incompréhensible aussi bien aux anges qu'aux hommes.

v.10 - La Colombe toute-pure, / l'Agnelle sans défaut // apporte au temple l'Agneau et Pasteur.

v.11 - Ô Christ, Roi de tous ! // Accorde à tes fidèles la victoire sur l'Ennemi.

v.12 - Ô Christ, Roi de tous ! // Accorde-moi de pleurer à chaudes larmes sur mon âme perdue.

A la place de : Gloire... Louons dignement Dieu en trois Personnes // et au triple rayonnement.

A la place de : Et maintenant... Ô Vierge Marie ! / Illumine mon âme enténébrée // par les plaisirs de ce monde.

Versets mégalynaires de la 9° ode en usage dans les églises grecques.

v. 1 - Ce qui s'accomplit en toi, pure Vierge et Mère, est incompréhensible aussi bien aux anges qu'aux hommes.

v. 2 - Le vieillard Syméon étreint dans ses bras l'Auteur de la Loi et le Maître de toutes choses.

v. 3 - Ayant résolu de sauver Adam, le Créateur vint demeurer dans ton sein, Vierge pure.

v. 4 - Toutes les générations te proclament bienheureuse, ô Toute-pure, et te glorifient avec foi comme Mère de Dieu.

v. 5 - Venez, voyez le Christ, Maître de toutes choses qui, en ce jour, est porté par Syméon dans le temple.

v. 6 - Tu regardes vers la terre et elle tremble : comment donc un vieillard tout tremblant Te porte-t-il dans ses bras.

v. 7 - Syméon avait vécu bien des années lorsqu'il vit le Christ et Lui clama : Maintenant laisse-moi aller.

v. 8 - Marie, tu es la pince mystique qui as conçu dans ton sein le charbon ardent qu'est le Christ.

v. 9 - Dieu éternel, Tu T'es fait homme volontairement et Tu es présenté au temple à l'âge de quarante jours.

v.10 - Le prêtre Syméon a reçu le Maître de toutes choses descendu du ciel.

v.11 - Illumine mon âme et la lumière elle-même, afin que purifié, je Te voie et proclame que Tu es mon Dieu.

v.12 - Pure Vierge et Mère, quel est le petit enfant que tu présentes au temple et que tu remets dans les bras de Syméon.

v.13 - Maintenant, ô mon Créateur, laisse-moi aller, car je T'ai vu, ô Christ, ma Lumière et mon Salut.

v.14 - Celui que, dans les cieux, les anges supplient dans la crainte, aujourd'hui, sur la terre, Syméon Le porte dans ses bras.

Gloire... Dieu en trois Personnes et de nature unique, garde tes serviteurs qui croient en Toi.

Et maintenant... Mère de Dieu, espérance des chrétiens, protège, garde et sauve ceux qui espèrent en toi.

Ode 9

Hirmos : Dans la Loi, ombre et simple lettre, / fidèles, nous voyons cette préfiguration : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein maternel, / sera consacré à Dieu. / C'est pourquoi nous magnifions le Verbe, Fils premier-né du Père sans commencement, // devenu le Fils premier-né d'une Mère inépousée.

Tel le couple de tourterelles ou de jeunes colombes apporté par les anciens avec les nouveaux-nés, le saint vieillard et la sage prophétesse Anne célèbrent et magnifient le Fils unique du Père, né de la Vierge et porté dans le temple.

Tu m'as rendu, ô Christ, la joie de ton salut, s'écria Syméon ; reçois ton serviteur accablé par l'ombre de la Loi et annonciateur du mystère de la grâce nouvelle qui Te loue et Te magnifie.

La sage et juste prophétesse Anne confessait ouvertement dans le temple le Seigneur ; elle proclamait devant tous la Mère de Dieu et La magnifiait.

Après la Katavassia on dit une petite litanie, puis :

Exapostilaire

Conduit par l'Esprit dans le sanctuaire, le vieillard prit dans ses bras le Maître de la Loi en clamant : Maintenant délivre-moi en paix des liens de la chair, selon ta parole, car j'ai vu de mes yeux la Lumière révélée aux nations et le Salut d'Israël. *(3 fois)*

*Aux Laudes : **"Que tout souffle loue le Seigneur..." - ton 4**, puis, à la suite des 4 derniers versets on intercale les stichères suivantes :*

Laudes - *ton 4*

v. Louez-Le pour ses hauts faits, louez-Le selon sa grandeur infinie.

v. Louez-Le au son de la trompe, louez-Le sur la harpe et la cithare.

Accomplissant la lettre de la Loi, / l'Ami des hommes est présenté maintenant au temple. / Le vieillard Syméon Le reçoit dans ses bras et clame : / Maintenant Tu me laisses aller vers la béatitude céleste, / car je T'ai vu aujourd'hui revêtu d'une chair mortelle, // Toi le Seigneur de la vie et le Maître de la mort. *(2 fois)*

v. Louez-Le par le tambourin et la danse, louez-Le au son des cordes et des instruments.

Tu es apparu, Seigneur, / lumière qui se révèle aux nations, / soleil de justice porté sur une nuée légère, / qui mets fin à l'ombre de la Loi / et manifestes le commencement de la grâce nouvelle. / C'est pourquoi, T'ayant contemplé, / Syméon s'écria : // Délivre-moi de la corruption, car je T'ai vu aujourd'hui.

v. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, que tout souffle loue le Seigneur !

Sans quitter le sein du Père dans ta divinité, / Tu as daigné T'incarner. / Tenu dans les bras de la Toujours-vierge, / Toi le Dieu qui tient tout dans ta main, / Tu as été déposé dans les bras de Syméon qui Te reçoit. / Aussi se réjouit-il et clame : // Maintenant, Maître, Tu laisses aller en paix ton serviteur, car je T'ai vu.

Gloire... et maintenant... - ***ton 6** de Germain*

En ce jour, Christ Dieu, / Tu as daigné reposer dans les bras du vieillard Syméon, / comme sur le char des chérubins ; / délivre-nous de la tyrannie des passions, / nous qui Te chantons et T'invoquons, // et sauve-nous, Toi l'ami des hommes.

Puis, après le chant de la Grande Doxologie, on chante le tropaire de la fête, 1 fois. Suivent les litanies, la prière d'inclinaison et le Congé.

Liturgie

Après la grande litanie de paix on chante la 1ère Antienne :

1ère Antienne *(selon la tradition grecque)*

v. Mon cœur a proféré une parole bonne ; / je dis mes œuvres au Roi.

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

v. Ma langue est le stylet / d'un scribe agile. (Ps 44,2)

Par les prières...

v. La grâce est répandue / sur tes lèvres.

Par les prières...

v. C'est pourquoi Dieu T'a béni / pour l'éternité. (Ps 44,3)

Par les prières...

Gloire... et maintenant... Par les prières...

Après la 1ère petite litanie on chante la 2ème Antienne :

2° Antienne

v. Ceins ton épée à ton côté, ô Puissant, / dans ta splendeur et ta beauté. (Ps 44,4)

Sauve-nous, ô Fils de Dieu, Toi qui fus porté dans les bras du juste Syméon, nous qui Te chantons : Alléluia.

v. Prépare-Toi, sois vainqueur et règne, / pour la vérité, la douceur et la justice. (Ps 44,5)

Sauve-nous...

v. Tes flèches sont acérées, ô Puissant, elles percent le cœur des ennemis du Roi ; / les peuples tomberont sous tes pieds. (Ps 44,6)

Sauve-nous...

v. Le sceptre de ton règne / est un sceptre de droiture. (Ps 44,7)

Sauve-nous...

Gloire... et maintenant... ***"Fils unique..."***

Pour la 3ème Antienne le lecteur lit les versets psalmiques et le chœur chante le tropaire :

3° Antienne

v. Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père. (Ps 44,11)

Tropaire - *ton 1*

Réjouis-toi, pleine de grâce, Vierge Mère de Dieu, / car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu, / qui illumine ceux qui sont dans les ténèbres ; / réjouis-toi aussi juste vieillard, / qui as reçu dans tes bras le libérateur de nos âmes, // Celui qui nous donne la Résurrection.

v. Les hommes les plus riches imploreront ta face. (Ps 44,13) - **Tropaire**

v. Je me souviendrai de ton Nom, d'âge en âge. (Ps 44,18) - **Tropaire**

Le diacre dit le verset d'entrée : Le Seigneur a fait connaître son salut ; Il a révélé sa justice aux yeux des nations. (Ps 97,2) Sauve-nous...

On chante de nouveau le tropaire, puis : Gloire... et maintenant..., *et le kondakion.*

Kondakion - *ton 1*

Christ Dieu, Tu as sanctifié le sein virginal par ta nativité / et, comme il convenait, Tu as béni les bras de Syméon ; / Tu es venu et Tu nous as sauvés. / Aussi pacifie ton peuple dans les épreuves / et fortifie ton Église bien-aimée, // Toi le seul ami des hommes.

Puis vient le Trisagion et la suite de la Divine Liturgie de saint Jean Chrysostome comme à l'ordinaire.

Prokimenon - *ton 3*

Mon âme magnifie le Seigneur / et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur.

v. Car Il a jeté les yeux sur l'humilité de sa servante, voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse. (Lc 1, 46-47 & 48)

Épître : *Hb 7,7-17.*

Alléluia - *ton 8*

v. Maintenant, Maître, Tu laisses aller en paix ton serviteur, selon ta parole. (Lc 2,29)

v. Lumière qui se révèle aux nations, et gloire de ton peuple Israël. (Lc 2,32)

Évangile : *Lc 2,22-40.*

*À la place de : **"Il est digne en vérité..."**, on chante l'Hirmos de la 9ème Ode, précédé du premier verset :*

ton 1 :

v. Vierge Mère de Dieu, / espérance des chrétiens, // protège, garde et sauve ceux qui espèrent en toi.

ton 3 :

Dans la Loi, ombre et simple lettre, / fidèles, nous voyons cette préfiguration : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein maternel, / sera consacré à Dieu. / C'est pourquoi nous magnifions le Verbe, Fils premier-né du Père sans commencement, // devenu le Fils premier-né d'une Mère inépousée.

Verset de communion :

Je prendrai la coupe du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur. (Ps 115,4)

Alléluia, alléluia, alléluia.

Si la fête de la Rencontre tombe un dimanche, avant le début du Triode.

Le samedi aux Petites Vêpres*, on dit au Lucernaire 4 stichères du dimanche :* Gloire... Et maintenant : *de la fête. Apostiches : 1 stichère du dimanche, puis les apostiches de la fête (ceux des Grandes Vêpres) avec leurs versets ;* Gloire... Et maintenant : *de la fête. Tropaire du dimanche, puis de la fête. Petite litanie et Congé.*

Aux Grandes Vêpres*, on chante au Lucernaire 10 stichères : 4 du dimanche et 6 de la fête ;* Gloire... Et maintenant : *de la fête. Entrée, prokimenon du jour et les 3 lectures de la fête. Litie : de la fête. Apostiches du dimanche,* Gloire... Et maintenant : *de la fête. A la bénédiction des pains, tropaire de la fête, 3 fois, puis* : Que le nom du Seigneur soit béni. *(Si l'on sépare les Vêpres des Matines, tropaire du dimanche, puis de la fête ; à Complies, kondakion du dimanche, puis de la fête.)*

A Matines*, après* Le Seigneur est Dieu, *tropaire du dimanche, 2 fois,* Gloire... et maintenant : *de la fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Polyéléos, mégalynaire de la fête, les Eulogétaires, puis les cathismes de la fête. Anavathmi du ton. Prokimenon et évangile de la fête.* Ayant contemplé la résurrection, *psaume 50 et vénération de l'évangéliaire, comme d'habitude, puis le stichère de la fête. Canon de la Résurrection (4 avec l'hirmos), de la Mère de Dieu (2) et de la fête (8). Catavasies de la fête. Après la 3e ode, kondakion et ikos du dimanche, puis le cathisme de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9e ode, on chante* : Toi plus vénérable. *Exapostilaire du dimanche, puis de la fête. A Laudes, 4 stichères du dimanche et 4 de la fête, avec les versets de la fête ;* Gloire : *de la fête,* Et maintenant : Tu es toute-bénie. *Grande Doxologie, tropaire de Résurrection seulement. Litanies et Congé. Eothinon et Prime au narthex. Aux Heures, tropaire du dimanche, puis de la fête ; kondakion du dimanche ou de la fête, en alternant.*

Si la fête de la Rencontre tombe le dimanche du Publicain, du Prodigue, du Jugement dernier ou de l'exil d'Adam.

Aux Petites Vêpres*, on fait comme il a été dit plus haut.*

Aux Grandes Vêpres*, premier cathisme :* Bienheureux l'homme. *Au Lucernaire on chante 10 stichères : 3 de l'Octoèque, 3 du Triode et 4 de la fête (le dimanche du Jugement : 3 de l'Octoèque, 4 du Triode et 3 de la fête) ;* Gloire : *du Triode,* Et maintenant : *de la fête. Entrée, et les 3 lectures de la fête. Litie : les 3 premiers stichères de la fête, puis 2 ou 3 stichères de Laudes du Triode (parmi ceux qui ne seront pas chantés à la fin des Matines). Apostiches : stichères de l'Octoèque,* Gloire : *du Triode,* Et maintenant : *de la fête. A la bénédiction des pains, tropaire de la fête, 3 fois. (Si l'on sépare les Vêpres des Matines, tropaire du dimanche, puis de la fête ; à Complies, kondakion du Triode, puis de la fête.)*

A Matines*, après* Le Seigneur est Dieu, *tropaire du dimanche, 2 fois, puis de la fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Polyéléos, mégalynaire de la fête, tropaires de la Résurrection (les dimanches du Prodigue, du Jugement dernier et de l'exil d'Adam, entre le Polyéléos et le mégalynaire de la fête, on chante :* Au bord des fleuves de Babylone). *Cathismes de la fête. Anavathmi du ton. Prokimenon et évangile de la fête.* Ayant contemplé la Résurrection du Christ *et psaume 50. Stichère de la fête. Canon de la Résurrection (4 avec l'hirmos), du Triode (4) et de la fête (6) (le dimanche du Jugement, Résurrection : 4, Triode : 6, fête : 4). Catavasies de la fête. Après la 3e ode, kondakion, ikos du Triode, cathisme du Triode, puis de la fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos de la fête. Synaxaire. A la 9e ode* : Toi plus vénérable. *Exapostilaire du dimanche,* Gloire : *du Triode,* Et maintenant : *de la fête. A Laudes, 4 stichères de l'Octoèque et 4 de la fête (avec les versets de la fête),* Gloire : *de la fête,* Et maintenant : Tu es toute-bénie. *(Le dimanche du Jugement : 4 stichères de l'Octoèque et 4 de la fête, y compris le doxastikon, avec les versets de la fête ; puis le verset* Lève-toi, Seigneur mon Dieu *et le stichère idiomèle du Triode, t. 8 :* Daniel le prophète... Gloire *t. 1 :* Frères, purifions-nous... Et maintenant : Tu es toute-bénie. *Le dimanche de l'exil d'Adam, après les stichères de la fête,* Lève-toi, Seigneur mon Dieu *et l'idiomèle du Triode, t. 6 :* Ayant désobéi... Gloire, *même ton :* Le temps est venu... Et maintenant : Tu es toute-bénie). *Grande Doxologie. Tropaire de Résurrection, litanies et Congé. On se rend aux narthex en chantant* Gloire... Et maintenant... *et l'Eothinon. A Prime et aux autres Heures, tropaire du dimanche, puis de la fête ; kondakion de la fête ou du Triode, en alternant.*

Si la fête de la Rencontre tombe le Samedi des Défunts.
L'office des Défunts est chanté, à Vêpres et Matines, le samedi précédent ou bien le mercredi de Carnaval. Le samedi, on chante uniquement l'office de la fête.

Si la fête de la Rencontre tombe le lundi, le mardi ou le jeudi des laitages.
***Aux Petites Vêpres**, on dit au Lucernaire les stichères de la fête ;* Gloire... Et maintenant : *de la fête. Apostiches du Triode,* Gloire... Et maintenant : *de la fête. Tropaire de la fête, petite litanie et Congé.*
***Aux Grandes Vêpres et aux Matines**, on chante tout l'office de la fête, sans faire intervenir le Triode (sauf si l'on sépare les Vêpres des Matines ; en ce cas, aux Apostiches de Vêpres et aux Laudes, après les stichères de la fête, on chante :* Gloire... *et l'idiomèle du Triode, puis :* Et maintenant... *et le doxastikon de la fête.)*
Le triode de Matines se chante aux Complies du dimanche si la fête tombe le lundi, à celles du mercredi si la fête tombe le mardi, à celles du mardi si la fête tombe le jeudi.

Si la fête de la Rencontre tombe le mercredi ou le vendredi des laitages.
Aux petites et grandes Vêpres, ainsi qu'aux Matines, on célèbre l'office comme il a été dit pour le lundi des laitages ; toutefois, à la fin des Vêpres, des Matines et de chaque Heure, on dit la prière de S. Ephrem, avec 3 grandes métanies seulement. Aux Heures, on dit le tropaire et le kondakion de la fête. A Sexte, tropaire de la prophétie et lecture du jour. La Liturgie de saint Jean Chrysostome est célébrée en son temps (le matin) et les Vêpres sont chantées en leur temps (le soir). Si l'on a célébré la vigile, on ne lit pas le Psautier, mais après le psaume 103 (et la grande litanie) on chante le lucernaire : 3 stichères de la fête et 3 de saint Syméon ; Gloire : *du Saint,* Et maintenant : *de la fête. Prokimenon du jour et lecture de la prophétie, puis le prokimenon :* Qu'Israël espère dans le Seigneur. *Apostiches du Triode,* Gloire... Et maintenant : *de la fête. Tropaire de la fête, litanie triple et Congé.*
Le triode de Matines se chante aux Complies du jeudi si la fête tombe le mercredi, à celles du mercredi si la fête tombe le vendredi.

Si la fête de la Rencontre tombe le samedi des laitages (des saints Ascètes).
***Le vendredi soir aux Petites Vêpres**, on fait au Lucernaire 4 stichères de la fête,* Gloire... Et maintenant : *de la fête. Prokimenon du Jour et lecture de la prophétie, puis le prokimenon :* Mets ton espoir, Israël, dans le Seigneur. *Apostiches du Triode,* Gloire... Et maintenant : *de la fête. Tropaire de la fête et Congé.*
***Aux Grandes Vêpres**, on chante* Bienheureux l'homme. *Au Lucernaire, 10 stichères : 6 de la fête et 4 des saints Ascètes ;* Gloire : *du Triode,* Et maintenant : *de la fête. Entrée, prokimenon du jour et lectures de la fête. Litie : de la fête. Apostiches de la fête,* Gloire : *du Triode,* Et maintenant : *de la fête. A la bénédiction des pains, tropaire de la fête, 2 fois, et des Pères, 1 fois. (Si l'on sépare les Vêpres des Matines, on célèbre les Grandes Vêpres comme indiqué plus haut, mais le prokimenon est suivi de la lecture du jour et du second prokimenon, après quoi on fait les lectures de la fête. Apostiches de la fête, auxquels on ajoute le verset des Pères :* Elle est précieuse devant le Seigneur, la mort de ses amis, *et leur idiomèle, t. 8 :* Tous les moines... Gloire, *t. 2 :* Frères, purifions-nous... Et maintenant : *de la fête.*
***A Matines**, après* Le Seigneur est Dieu, *tropaire de la fête, 2 fois,* Gloire : *des Pères,* Et maintenant : *de la fête. Cathismes de la fête. Polyéléos, mégalynaire et cathisme de la fête. Anavathmi : la 1e antienne du ton 4. Prokimenon et évangile de la fête. Psaume 50 et stichère de la fête. Canon de la fête (8 avec l'hirmos) et des Pères (6). Catavasies de la fête. Après la 3e ode, kondakion et ikos du Triode, cathisme des Pères, puis de la fête. Après la 6e ode, on chante* Toi plus vénérable. *Exapostilaire des Pères, puis de la fête. A Laudes, 3 stichères de la fête et 3 des Pères,* Gloire : *des Pères,* Et maintenant : *de la fête. Grande Doxologie. Tropaire du Triode, puis de la fête. Litanies et Congé. Prime au narthex. Aux Heures, tropaire de la fête et des Pères ; kondakion de la fête.*

Si la fête de la Rencontre tombe le lundi de la première semaine de Carême.
On chante l'office de la fête le dimanche de l'exil d'Adam (voir plus haut).

N.B. Si la Rencontre tombe en Carême, elle est fêtée un jour, pendant la Tyrophagie, quatre jours ; en dehors du Carême et de l'exil d'Adam, huit jours.